

REVUE DE LA MODE

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro seul, 25 cent.
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.
Le n^o, avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 c.

<p>52 NUMÉROS ILLUSTRÉS, 24 FEUILLES DE PATRONS PAR AN PARIS Un an, 12 fr. — Six mois, 6 fr. — Trois mois, 3 fr. DEPARTEMENTS ET ALGÉRIE Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. — Trois mois, 3 fr. 50.</p>	<p>ABONNEMENTS ET VENTE AUX BUREAUX DU MONDE ILLUSTRE ET DU MONITEUR UNIVERSEL 13, quai Voltaire, Paris</p>	<p>52 NUMÉROS, 52 GRAVURES COLORIÉES ET 24 FEUILLES DE PATRONS PARIS Un an, 24 fr. — Six mois, 13 fr. — Trois mois, 6 fr. 75. DEPARTEMENTS ET ALGÉRIE Un an, 25 fr. — Six mois, 13 fr. 50. — Trois mois, 7 fr.</p>
--	---	--



TOILETTES DE M^{lle} ELISE. — TOILETTE MANITA.

2. TOILETTE MONTPENSIS. — DESSIN DE GUSTAVE JANET.

SOMMAIRE

GRAVURES : Toilette Manita. — Toilette Montpensier. — Ceinture Page. — Deux nœuds Magdeleine. — Nœud Nelly. — Nœud Hélène. — Deux chapeaux de campagne. — Jours en guipure Renaissance : point de plume, point de Vesice, point de Valenciennes, point de Brabant, point turc (6 dessins). — Coeurs de coupe : polonoise, tunique à basques (4 dessins). — Coiffure Niron. — Deux toilettes de ville. — Mantille à Valenciennes. — Mantelet à la vieille. — Héron. — VANNERIE : Plie Jeune, de France. — SUPPLÉMENTS : Planchette de modes colorées. — Planchette de patrons et de broderies.

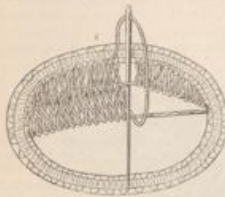
EXPLICATION DES GRAVURES



6. NŒUD NELLY.

Corsage ouvert, à longue pointe devant et à retroussis derrière; du retroussis s'échappent des nœuds de faille canard et paille. L'encolure, à double ruche dans le dos et à plissé simple par devant, est terminée par un nœud. Manches à volants rappelant le jupon.

2. Toilette Montpensier, en faille gris fer et velours noir. Jupe demi-longue. Le premier volant, qui mesure 35 centimètres de hauteur, est garni d'un biais de velours de 15 centimètres, plissé à larges plis. Le deuxième volant, de 50 centimètres, est garni également d'un biais de velours noir de 15 centimètres. La tête est coupée par des carrés de velours de la même largeur que les plis. Polonoise en faille gris fer, avec biais de velours et franges.



10. POINT DE PLUME, 1^{er} MOUVEMENT.



8. CHAPEAU DE CAMPAGNE POUR JEUNE FILLE.

1. Toilette Manita, en faille canard et faille paille. Jupe à trois grands volants derrière, garnis de volants plus petits en biais, complètement doubles de faille paille. Le devant de la jupe est orné de deux plissés en faille canard, avec li-sère de faille paille.



4. NŒUD MAGDELEINE.

3. Ceinture page. — Modèle exclusif des Galeries de Choiseul, 36, rue Neuve-des-Petits-Champs. — Cette ceinture se fait en faille de plusieurs largeurs; le nœud qui se rattache sur l'épaule est en ruban n° 12; l'écharpe qui s'échappe de ce nœud est en ruban n° 80; elle se rattache au côté par une ceinture en ruban n° 120 ou 140, aux longs bouts retombant gracieusement sur la jupe. La partie qui est en n° 80 sert à relever le poul de la jupe; et le bout extrême vient se rattacher au-dessous de bras du côté droit, l'épaulette devant être posée sur le côté gauche.

4. 5. Nœud Magdeleine. — Ce nœud est en gros de Suez et en crêpe de Chine bleu de deux nuances pris dans le biais de l'étoffe. Une blonde satinée fort claire forme coquille d'un côté. Le nœud de coiffure n° 5 est assorti au précédent.

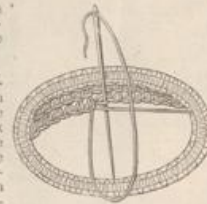
6. Nœud Nelly. — Dans du gros de Suez et du crêpe de Chine de deux nuances de vert pris dans le biais de l'étoffe, on chiffonne ce nœud confortable; la frange à tête en soie floche est rapportée.



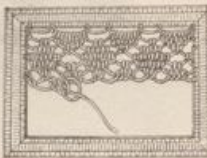
5. NŒUD MAGDELEINE POUR LES CHEVEUX.



3. CEINTURE PAGE.



12. POINT DE VESICE.



13. POINT DE VALENCIENNES.

7. Nœud Hélène en crêpe de Chine de deux nuances; une partie est rose et l'autre grise; quant à l'effilé, il doit être des deux nuances du crêpe, et se contrarier.

8. Chapeau de campagne pour jeune fille ou jeune femme. — Ce chapeau se fait sur une carcasse de linon; celle-ci est d'abord recouverte de florence rose ou bleue que l'on voile par un bouillonné de mousseline excessivement claire; un gros plissé retombe sur la passe, et une ruche aux plis crevés bien fournis entoure la calotte et même la recouvre; le nœud de faille rose du sommet cache le point de départ des ruchés; les brides, en faille rose, se rattachent par derrière.

9. Chapeau de campagne pour jeune fille de huit à douze ans. — Modèle du Louvre. — La passe est en paille blanche dite paille de fantaisie; la calotte est entièrement couverte d'un gros ruché en crêpe ou tulle jaune paille sur transparent de soie bleue; les nœuds du devant et de derrière sont en soie bleue n° 16.



7. NŒUD HÉLÈNE.

POINTS POUR LES JOURS

EN GUIPURE RENAISSANCE (Dessins 10 à 15)

Nous avons commencé, dans notre numéro du 27 avril, l'explication de divers points pour les jours en guipure Renaissance; nous continuons aujourd'hui la série de ces points, que nous compléterons dans un de nos prochains numéros. Point de plume (dessins 10 et 11). — Ce point s'emploie dans la guipure Renaissance et dans la broderie sur fil et, grâce à lui, on obtient des maïs fort beaux. Voici le procédé en usage pour exécuter le point de plume :

Nous partons d'un rang déjà fait; l'espace laissé n'est que pour que vous vous rendiez mieux compte de la manière d'exécuter ce point, car il ne doit pas y avoir d'intervalle.

Premier mouvement (dessin 10). — Il faut toujours lancer son fil de droite à gauche, et, à l'aller, le comprendre dans son point.

Vous l'aiguille étant devant, vous l'avez à cheval sur le fil tendu du rang précédent, et faites retomber ladite aiguille sur le fil inférieur, sans le comprendre dans le point.

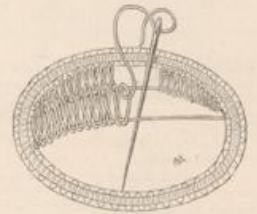
Second mouvement (dessin 11). — Essuie vous entrez votre aiguille à côté du point fait et à sa droite on dedans de ce fil tendu qui passe alors sur l'aiguille.

Pardonnez les répétitions, elles sont nécessaires pour la parfaite explication de ces points si minutieux.

Point de Vesice (dessin 12). — Ce point est un des plus maïs, on s'en sert même quelquefois pour repriser des toiles un peu grosses dont les trous sont tout à fait vides. On lance ces fils de droite à gauche, puis on fait dessus un point de feston fort serré et rapproché.

Point de Valenciennes (dessin 13). — Regardez bien la disposition des points de feston, et, avec un peu d'attention, vous arriverez certainement à le bien exécuter sans l'aide de nos explications.

Vous faites de gauche à droite un grand et un petit point de tulle alterné à l'aller; faites 7 points de feston serrés à côté les uns des autres, puis un point de feston lâche en dessous du plus petit du rang précédent, 7 festons au retour, 5 points de feston en dessous des 7 du rang précédent, puis 3 points de feston à cheval sur le réseau lâche; vous commencez alors le second carré, tout du long du rang 5 points, puis 3. A l'aller, 3 festons au-dessous des 5 du rang précédent, 5 au-dessous des 3.



11. POINT DE PLUME, 2^e MOUVEMENT.

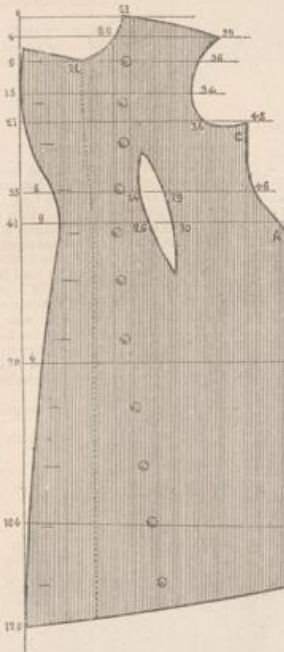


9. CHAPEAU DE CAMPAGNE POUR FILLETTE.

Au retour, 7 points de feston au-dessous des 3 du rang précédent, puis un point lâche d'espace sur lequel au rang suivant on commencera le troisième carré.

Point de Broderon (dessin 14). — A l'aller, il faut lancer 1 grand point de tulle assez lâche, puis 2 assez rapprochés l'un de l'autre; au retour, on fait 7 points de feston bien serrés et rapprochés sur le grand feston, et 2 points dans les deux plus petits, et toujours ainsi.

Point tige (dessin 15). — On dirait un point de fil; il faut lancer de droite à gauche un fil bien tendu; puis, de gauche à droite, exécuter un point de tulle un peu lâche avec nœud pour bien l'assujettir au double feston. A bientôt la suite des points.



17. BEVANT DE LA POLONAISE.

gées de boutons plus ou moins espacés. Quelquefois on ajoute à l'encolure un petit collet réversible qui fait ouvrir les revers jusqu'au milieu de la poitrine, et lui donne l'aspect du vêtement d'homme. C'est là tout ce qui distingue la polonaise de la tunique, mais cette distinction est assez caractéristique pour que nous nous croyions obligé d'en faire la description.

Le dos (fig. 16) s'établit en dessinant une grande ligne perpendiculaire, longue de 1 mètre 43 centimètres.

Cette opération terminée, on pose le bout du centimètre (ruban métrique) au sommet de cette ligne, où figure le point 0. Puis, en descendant, on fait une marque en face des chiffres 0, 3, 9, 22, 36, 39, 73, 167, et enfin 143; et de chacun de ces points on tire, à l'aide de l'équerre, une ligne horizontale d'une longueur déterminée. Celle qui part du point 0, et qui détermine le sommet du dos, est longue de 23 cent.; la deuxième, en face du point 3, de 16 et 27 cent.; la troisième, de 17 et 39 cent.; la quatrième, de 29 et 42 cent.; la cinquième, de 37 cent.; la sixième, de 23 cent. Ces deux dernières, 37 et 23 cent., indiquent la largeur du dos à l'endroit de la taille. La septième, en face du chiffre 73, longue de 70 cent., et la huitième, qui détermine à la fois l'ampleur du bas du dos et sa longueur au côté, a 92 cent. Cela fait, on dessine le dos, en ayant bien soin de passer sur tous les points indiqués par les chiffres.

Le devant, représenté par le dessin 17, et dont la forme gracieuse ne manquera pas d'attirer vos regards, s'établit de la même façon que le dos. On dessine d'abord la grande ligne perpendiculaire, longue de 1 m. 22 cent., au sommet de laquelle on inscrit le point 0, et, en descendant sur cette ligne, les chiffres 4, 6, 13, 21, 35, 41, 70, 104 et 122. On marque ensuite, horizontalement, en face de ces chiffres, des lignes dont la première, longue de 21 cent., indique le sommet de l'épaulette, du côté de l'encolure; la deuxième, de 29 et 39 cent., dont le premier indique le point où doit passer la ligne cintrée de l'encolure, et le second, 39 cent., la pointe aigüe de l'épaulette, du côté de l'emmanchure. La troisième, de 12 et 36 cent., qui nous donne, par le premier chiffre, la largeur de la croisière sur la poitrine et la hauteur du devant, et, par le second, la li-

gère que l'on fait continuer de suivre pour donner à l'emmanchure ou entourure la courbe nécessaire et, en même temps, la largeur que l'épaulette doit avoir dans cette partie. La quatrième, en face du chiffre 15, et dont la longueur est de 34 cent., pour indiquer la largeur de la politrine, et, comme la précédente, la ligne de l'entourure. De même celle qui est en face du 21 et dont la longueur est de 36 et 45 cent.

En face du chiffre 39 une ligne, longue de 6, 25, 29 et 45 cent., indique, par le point 6, le centre du devant, qui commence, comme on le voit sur le dessin, au chiffre 21, pour finir au 104, en passant sur les points 6, 9, 4. Les chiffres 21 et 29 désignent l'endroit où doit être pratiquée la pièce et le chiffre 46 la longueur du devant à l'endroit de la taille.

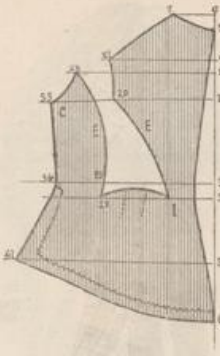
En face du 41, on tire une septième ligne, toujours horizontale, longue de 9, 20 et 30 cent. Le chiffre 9 indique la partie la plus accentuée de la ligne cintrée du devant, dont nous venons de parler, et les chiffres 20 et 30 la largeur

CINQUIÈME LEÇON DE COUPE

(Dessins 16 à 19) (Voir les nos 37, 48, 54 et 62 de la Revue de la Mode.)

Dans notre dernier article, nous nous sommes occupé exclusivement de la tunique princesse proprement dite. Nous consacrons la leçon d'aujourd'hui à la description de la tunique à basques et à celle de la polonaise.

Polonaise. — La polonaise se compose de deux pièces seulement, le dos et le devant (coups doubles, bien entendu). Le dos est large et tient lieu de petit côté. Le devant est ordinairement croisé sur la poitrine et orné de deux rangs



18. DOS DE LA TUNIQUE A BASQUES.

de boutons plus ou moins espacés. Quelquefois on ajoute à l'encolure un petit collet réversible qui fait ouvrir les revers jusqu'au milieu de la poitrine, et lui donne l'aspect du vêtement d'homme. C'est là tout ce qui distingue la polonaise de la tunique, mais cette distinction est assez caractéristique pour que nous nous croyions obligé d'en faire la description.

Le dos (fig. 16) s'établit en dessinant une grande ligne perpendiculaire, longue de 1 mètre 43 centimètres.

Cette opération terminée, on pose le bout du centimètre (ruban métrique) au sommet de cette ligne, où figure le point 0. Puis, en descendant, on fait une marque en face des chiffres 0, 3, 9, 22, 36, 39, 73, 167, et enfin 143; et de chacun de ces points on tire, à l'aide de l'équerre, une ligne horizontale d'une longueur déterminée. Celle qui part du point 0, et qui détermine le sommet du dos, est longue de 23 cent.; la deuxième, en face du point 3, de 16 et 27 cent.; la troisième, de 17 et 39 cent.; la quatrième, de 29 et 42 cent.; la cinquième, de 37 cent.; la sixième, de 23 cent. Ces deux dernières, 37 et 23 cent., indiquent la largeur du dos à l'endroit de la taille. La septième, en face du chiffre 73, longue de 70 cent., et la huitième, qui détermine à la fois l'ampleur du bas du dos et sa longueur au côté, a 92 cent. Cela fait, on dessine le dos, en ayant bien soin de passer sur tous les points indiqués par les chiffres.

Le devant, représenté par le dessin 17, et dont la forme gracieuse ne manquera pas d'attirer vos regards, s'établit de la même façon que le dos. On dessine d'abord la grande ligne perpendiculaire, longue de 1 m. 22 cent., au sommet de laquelle on inscrit le point 0, et, en descendant sur cette ligne, les chiffres 4, 6, 13, 21, 35, 41, 70, 104 et 122. On marque ensuite, horizontalement, en face de ces chiffres, des lignes dont la première, longue de 21 cent., indique le sommet de l'épaulette, du côté de l'encolure; la deuxième, de 29 et 39 cent., dont le premier indique le point où doit passer la ligne cintrée de l'encolure, et le second, 39 cent., la pointe aigüe de l'épaulette, du côté de l'emmanchure. La troisième, de 12 et 36 cent., qui nous donne, par le premier chiffre, la largeur de la croisière sur la poitrine et la hauteur du devant, et, par le second, la li-

gère que l'on fait continuer de suivre pour donner à l'emmanchure ou entourure la courbe nécessaire et, en même temps, la largeur que l'épaulette doit avoir dans cette partie. La quatrième, en face du chiffre 15, et dont la longueur est de 34 cent., pour indiquer la largeur de la politrine, et, comme la précédente, la ligne de l'entourure. De même celle qui est en face du 21 et dont la longueur est de 36 et 45 cent.

En face du chiffre 39 une ligne, longue de 6, 25, 29 et 45 cent., indique, par le point 6, le centre du devant, qui commence, comme on le voit sur le dessin, au chiffre 21, pour finir au 104, en passant sur les points 6, 9, 4. Les chiffres 21 et 29 désignent l'endroit où doit être pratiquée la pièce et le chiffre 46 la longueur du devant à l'endroit de la taille.

En face du 41, on tire une septième ligne, toujours horizontale, longue de 9, 20 et 30 cent. Le chiffre 9 indique la partie la plus accentuée de la ligne cintrée du devant, dont nous venons de parler, et les chiffres 20 et 30 la largeur

de la pince au-dessous de la taille. En face du chiffre 70, une ligne, longue de 1 et 72 cent., détermine la largeur de la tunique dans cette partie, et en face du chiffre 104 une ligne longue de 93 cent., qui détermine l'ampleur du devant dans sa partie inférieure et sa longueur au côté.

On dessine ensuite le devant de la polonaise, comme nous avons dessiné le dos, c'est-à-dire en passant sur tous les points indiqués par les chiffres.

Cette opération terminée, on marque l'endroit où doivent être cousus les boutons en prenant pour base la ligne brisée qui indique la largeur de la croisière, c'est-à-dire, en mettant entre cette ligne et les boutons autant d'espace qu'il y en a entre elle et le bord extérieur des boutonnières.

Polonaise et tunique à basques. — Nous allons terminer cette leçon de coupe par la démonstration de la coupe de la polonaise à basques et de la tunique à basques. Nous n'avons pas à nous occuper du devant, qui ne subit aucun changement; c'est le même qui sert dans les deux cas. Quant au dos, le changement est complet; il est remplacé par celui du corsage à basques, représenté par le dessin 18, au-dessous duquel on ajoute, pour le compléter, un 16 d'étoffe tronquée en pièce à la taille et cousu au côté du devant de la tunique, aux parties marquées AA-BB.

Pour couper le dos et le petit côté réunis, un procédé de la manière suivante: on dessine une ligne perpendiculaire longue de 63 cent., au sommet de laquelle on pose le centimètre, et le long duquel on marque, en descendant, les chiffres 0, 2, 9, 12, 17, 31, 36, 52 et 63.

Puis, en face de chacun de ces points, une ligne verticale, dont la première a une longueur de 7 cent., la deuxième, de 21 cent., pour déterminer la pointe supérieure de la carrure du dos; la troisième, de 28 cent., pour désigner le sommet aigu du petit côté; la quatrième, de 33 cent., pour indiquer la largeur du petit côté vers l'entourure; la cinquième, de 21 et 34 cent., pour indiquer cette même largeur à l'endroit de la taille; et ainsi des autres points.

On dessine ensuite cette partie du vêtement, comme nous avons dessiné les autres, en passant sur tous les points indiqués par les chiffres. (Voir le dessin 18.)

L'opération du dessin terminée, on coupe l'étoffe et l'on procède au montage de la tunique en cousant ensemble les parties du dos et du petit côté marquées E, E, et le petit côté au devant à l'endroit marqué C, C, après avoir, comme nous l'avons dit plus haut, assemblée la jupe du dos marquée A, B à la partie du devant portant les mêmes signes A, B.

Le li du dos, représenté par le dessin 19, est facile à des-

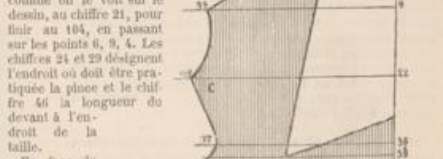


19. LE DU DOS DE LA TUNIQUE A BASQUES.

gère que l'on fait continuer de suivre pour donner à l'emmanchure ou entourure la courbe nécessaire et, en même temps, la largeur que l'épaulette doit avoir dans cette partie. La quatrième, en face du chiffre 15, et dont la longueur est de 34 cent., pour indiquer la largeur de la politrine, et, comme la précédente, la ligne de l'entourure. De même celle qui est en face du 21 et dont la longueur est de 36 et 45 cent.

En face du chiffre 39 une ligne, longue de 6, 25, 29 et 45 cent., indique, par le point 6, le centre du devant, qui commence, comme on le voit sur le dessin, au chiffre 21, pour finir au 104, en passant sur les points 6, 9, 4. Les chiffres 21 et 29 désignent l'endroit où doit être pratiquée la pièce et le chiffre 46 la longueur du devant à l'endroit de la taille.

En face du 41, on tire une septième ligne, toujours horizontale, longue de 9, 20 et 30 cent. Le chiffre 9 indique la partie la plus accentuée de la ligne cintrée du devant, dont nous venons de parler, et les chiffres 20 et 30 la largeur



16. DOS DE LA POLONAISE.

de la pince au-dessous de la taille. En face du chiffre 70, une ligne, longue de 1 et 72 cent., détermine la largeur de la tunique dans cette partie, et en face du chiffre 104 une ligne longue de 93 cent., qui détermine l'ampleur du devant dans sa partie inférieure et sa longueur au côté.

On dessine ensuite le devant de la polonaise, comme nous avons dessiné le dos, c'est-à-dire en passant sur tous les points indiqués par les chiffres.

Cette opération terminée, on marque l'endroit où doivent être cousus les boutons en prenant pour base la ligne brisée qui indique la largeur de la croisière, c'est-à-dire, en mettant entre cette ligne et les boutons autant d'espace qu'il y en a entre elle et le bord extérieur des boutonnières.

Polonaise et tunique à basques. — Nous allons terminer cette leçon de coupe par la démonstration de la coupe de la polonaise à basques et de la tunique à basques. Nous n'avons pas à nous occuper du devant, qui ne subit aucun changement; c'est le même qui sert dans les deux cas. Quant au dos, le changement est complet; il est remplacé par celui du corsage à basques, représenté par le dessin 18, au-dessous duquel on ajoute, pour le compléter, un 16 d'étoffe tronquée en pièce à la taille et cousu au côté du devant de la tunique, aux parties marquées AA-BB.

Pour couper le dos et le petit côté réunis, un procédé de la manière suivante: on dessine une ligne perpendiculaire longue de 63 cent., au sommet de laquelle on pose le centimètre, et le long duquel on marque, en descendant, les chiffres 0, 2, 9, 12, 17, 31, 36, 52 et 63.

Puis, en face de chacun de ces points, une ligne verticale, dont la première a une longueur de 7 cent., la deuxième, de 21 cent., pour déterminer la pointe supérieure de la carrure du dos; la troisième, de 28 cent., pour désigner le sommet aigu du petit côté; la quatrième, de 33 cent., pour indiquer la largeur du petit côté vers l'entourure; la cinquième, de 21 et 34 cent., pour indiquer cette même largeur à l'endroit de la taille; et ainsi des autres points.

On dessine ensuite cette partie du vêtement, comme nous avons dessiné les autres, en passant sur tous les points indiqués par les chiffres. (Voir le dessin 18.)

L'opération du dessin terminée, on coupe l'étoffe et l'on procède au montage de la tunique en cousant ensemble les parties du dos et du petit côté marquées E, E, et le petit côté au devant à l'endroit marqué C, C, après avoir, comme nous l'avons dit plus haut, assemblée la jupe du dos marquée A, B à la partie du devant portant les mêmes signes A, B.

Le li du dos, représenté par le dessin 19, est facile à des-

scrire. On commence par tracer une ligne perpendiculaire de 63 centimètres, au sommet de laquelle on inscrit le point 0. On descend ensuite sur cette ligne, en faisant des marques aux points indiqués par les chiffres 2, 9, 12, 17, 31, 36, 52 et 63. On tire ensuite, à l'aide d'une équerre, des lignes horizontales à partir de chaque point marqué, dont la longueur est déterminée par les chiffres suivants: 7 centimètres pour le point 2, 21 centimètres pour le point 9, 28 centimètres pour le point 12, 33 centimètres pour le point 17, 36 centimètres pour le point 31, 52 centimètres pour le point 36, et 63 centimètres pour le point 63.

On trace ensuite une ligne courbe qui passe par les points 0, 2, 9, 12, 17, 31, 36, 52 et 63, et qui représente la forme du dos. On marque ensuite, sur cette ligne, les points A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui indiquent les positions des boutons et des boutonnières.

On coupe ensuite l'étoffe selon les lignes tracées, et on assemble les différentes parties du dos et du petit côté. On commence par assembler les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment la jupe du dos. On assemble ensuite les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

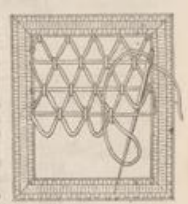
On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

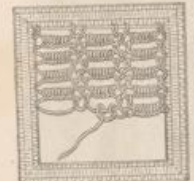
On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.

On termine par la couture des boutons et des boutonnières. On commence par coudre les boutons sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le dos. On coud ensuite les boutonnières sur les parties A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, qui forment le petit côté.



15. POINT TIGE.



14. POINT DE BRASACON.

ne manquera pas d'attirer vos regards, s'établit de la même façon que le dos. On dessine d'abord la grande ligne perpendiculaire, longue de 1 m. 22 cent., au sommet de laquelle on inscrit le point 0, et, en descendant sur cette ligne, les chiffres 4, 6, 13, 21, 35, 41, 70, 104 et 122. On marque ensuite, horizontalement, en face de ces chiffres, des lignes dont la première, longue de 21 cent., indique le sommet de l'épaulette, du côté de l'encolure; la deuxième, de 29 et 39 cent., dont le premier indique le point où doit passer la ligne cintrée de l'encolure, et le second, 39 cent., la pointe aigüe de l'épaulette, du côté de l'emmanchure. La troisième, de 12 et 36 cent., qui nous donne, par le premier chiffre, la largeur de la croisière sur la poitrine et la hauteur du devant, et, par le second, la li-

gère que l'on fait continuer de suivre pour donner à l'emmanchure ou entourure la courbe nécessaire et, en même temps, la largeur que l'épaulette doit avoir dans cette partie. La quatrième, en face du chiffre 15, et dont la longueur est de 34 cent., pour indiquer la largeur de la politrine, et, comme la précédente, la ligne de l'entourure. De même celle qui est en face du 21 et dont la longueur est de 36 et 45 cent.

En face du chiffre 39 une ligne, longue de 6, 25, 29 et 45 cent., indique, par le point 6, le centre du devant, qui commence, comme on le voit sur le dessin, au chiffre 21, pour finir au 104, en passant sur les points 6, 9, 4. Les chiffres 21 et 29 désignent l'endroit où doit être pratiquée la pièce et le chiffre 46 la longueur du devant à l'endroit de la taille.

En face du 41, on tire une septième ligne, toujours horizontale, longue de 9, 20 et 30 cent. Le chiffre 9 indique la partie la plus accentuée de la ligne cintrée du devant, dont nous venons de parler, et les chiffres 20 et 30 la largeur

de la pince au-dessous de la taille. En face du chiffre 70, une ligne, longue de 1 et 72 cent., détermine la largeur de la tunique dans cette partie, et en face du chiffre 104 une ligne longue de 93 cent., qui détermine l'ampleur du devant dans sa partie inférieure et sa longueur au côté.

On dessine ensuite le devant de la polonaise, comme nous avons dessiné le dos, c'est-à-dire en passant sur tous les points indiqués par les chiffres.

Cette opération terminée, on marque l'endroit où doivent être cousus les boutons en prenant pour base la ligne brisée qui indique la largeur de la croisière, c'est-à-dire, en mettant entre cette ligne et les boutons autant d'espace qu'il y en a entre elle et le bord extérieur des boutonnières.

Polonaise et tunique à basques. — Nous allons terminer cette leçon de coupe par la démonstration de la coupe de la polonaise à basques et de la tunique à basques. Nous n'avons pas à nous occuper du devant, qui ne subit aucun changement; c'est le même qui sert dans les deux cas. Quant au dos, le changement est complet; il est remplacé par celui du corsage à basques, représenté par le dessin 18, au-dessous duquel on ajoute, pour le compléter, un 16 d'étoffe tronquée en pièce à la taille et cousu au côté du devant de la tunique, aux parties marquées AA-BB.

Pour couper le dos et le petit côté réunis, un procédé de la manière suivante: on dessine une ligne perpendiculaire longue de 63 cent., au sommet de laquelle on pose le centimètre, et le long duquel on marque, en descendant, les chiffres 0, 2, 9, 12, 17, 31, 36, 52 et 63.

Puis, en face de chacun de ces points, une ligne verticale, dont la première a une longueur de 7 cent., la deuxième, de 21 cent., pour déterminer la pointe supérieure de la carrure du dos; la troisième, de 28 cent., pour désigner le sommet aigu du petit côté; la quatrième, de 33 cent., pour indiquer la largeur du petit côté vers l'entourure; la cinquième, de 21 et 34 cent., pour indiquer cette même largeur à l'endroit de la taille; et ainsi des autres points.

On dessine ensuite cette partie du vêtement, comme nous avons dessiné les autres, en passant sur tous les points indiqués par les chiffres. (Voir le dessin 18.)

siner, car il n'offre, pour ainsi dire, que des lignes droites. Aussi l'opération consiste-t-elle seulement à tirer une ligne perpendiculaire longue de 1 mètre 8 cent., au sommet de laquelle on marque 0, et, en descendant, 6 et 78. En face des points 0 et 78, une ligne verticale, la première, longue de 57 à 59 cent., et la seconde, de 75 à 89 cent., selon l'ampleur qu'on désire donner à cette partie de la jupe. — s.

20. Coiffure Ninou pour jeune femme. — Modèle des Galeries de Choiseul. — Décrire en délicieux petit pont, tout de fantaisie, est chose difficile; c'est un assemblage de blonde satinée artistement enchevêtrée avec des rubans couleur rose chair; mais pour qu'il conserve son cachet, il faut qu'il soit posé comme l'indique notre dessin, qui reproduit en même temps un mode de coiffure simple pour l'intérieur; les cheveux, relevés en nuque, sont tournés en anneaux d'Apollon très-lâches.

21. Toilette de ville. — Jupes de taffetas marron doré; le premier et le troisième volant sont montés à tête, avec grosse ganse pour la séparer; entre les deux volants, d'inégale grandeur, se trouve un plissé régulier dont le bas reste volant sans être arrêté. Tunique Louis XV, ou polonoise en toile batiste; un simple plissé encadre le vêtement, qui, formant tablier devant, est relevé sur les côtés pour retomber par derrière en étoile. Ceinture page avec aumônière et agrafe de châtelaine, le tout en cuir mordu, avec garniture en argent niellé. Chapeau de paille marron avec torsade de crêpe japonais bleu turquoise.

22. Toilette de ville. — Jupon de faille grenat clair. Tunique-blouse en popeline de Lyon ou cachemire blanc, ornée d'entre-deux de valenciennes blanche alternés d'entre-deux de guipure noire; des pattes régulières de valenciennes et de velours alternés encadrent tout le tour de la tunique, sur le devant de laquelle court un coquille de dentelle blanche et noire mélangée. — Modèle de M^{me} Cavally, 8, boulevard des Capucines.

23. Mantelet du matin en drap de demi-saison, drap très-léger et dont les dispositions claires varient à l'infini; le drap employé pour notre modèle est gris uni très-clair;



20. COIFFURE NINOU.

les dents bien accentuées du tour, et celles du capuchon, sont bordées d'un lacet de laine alpage posé à cheval, un nœud de faille se trouve au bas du capuchon. Le prix de ce mantelet varie de 22 à 25 fr.

24. Rotonde pour la campagne, en drap léger de nuance claire, illustrée d'applications de d'ap d'un autre ton, formant canalet; ces applications, cousues au point de chaînette de chaque côté, sont fort jolies; un effilé de blanc autour de la rotonde et du capuchon, si gracieux, en achève l'ornement; les anneaux du capuchon sont assortis à la nuance de la broderie. Le patron de cette rotonde peut s'établir au moyen du patron de la *mignonnette*, publié le 26 avril.

25. Mantille dite mantelet à la vieille, en étoffe dite imperméable, de nuance claire; une robe d'étoffe fait tête à un effilé de laine qui encadre toute la mantille. — Modèles du Louvre.

EXPLICATION DE LA GRAVURE COLORIÉE

Toilette de réception. — Jupon de foulard Corah marron doré; la partie de derrière forme longue traîne fort ample; sur les bords du devant, qui tombent à ras de terre, sont échelonnés des volants différents les uns des autres dans leurs dispositions; les uns sont simplement froncés et réguliers. Sur la longue traîne, ces volants ont une autre disposition, ils sont posés à tête-bêche de chaque côté d'un large biais d'étoffe, le volant froncé en bas et celui plissé en haut; tunique de foulard du ton gris neutre des plus adoucis, avec semis de fleurs marron doré; en tête comme en pied du volant, court une jolie guipure de soie gris neutre assortie au fond de la robe, brodée elle-même en cordonnnet marron; garniture froncée en étoffe marron; des boucles en argent niellé ou en soie guillochée, servent à relever les plis de la tunique en retenant dans leurs anneaux les bouclettes du nœud écharpe marron. Ombrelle de nuance cerise doublée de rose.

Toilette de visite. — Cette toilette peut se faire en foulard uni et rayé mélangé, en toile bleue ou en percale bleue et blanche à rayures.

La première jupe unie, montée presque à ras de terre, est ornée d'un large biais sur



21. TOILETTE DE VILLE. (VOIR LE SUPPLÉMENT.)



MODÈLE DE M^{me} CAVALLY.

22. TOILETTE DE VILLE.

capuchon,
cheval, un
Le prix de

r de nuance
on, formant
sainette de
autour de
ève l'orné-
nuance de
s'établir au
26 avril.

étouffe dite
elle fait tête
— Modèles

RIEE

ran marron
fort ample;
terre, sont
autres dam-
nés et ré-
e autre dis-
côté d'un
célui plissé
re des plus
ôte comme
sole gris
-même en
marron; des
la tunique
mbrelle de

échangé, en
bials sur



1873

Maison et Fabrique: sup. à Paris

N° 72

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13 Quai Voltaire à Paris

Modèles de M^{me} Cavalry, M^{me} de la Capucine, &c.

[Faint, illegible text covering the majority of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

monté
volant
versé
La
trés-
plus en
est en
manch
vers a
plates
d'offe
Cha
de m
et f
l'offe
belle
ourlet

Not
suvan

tum
phys
coup
titud
nelle
lous,
spéci
une
l'esp
en c
des c
sant
révé
appa
peut
men
et ta
la m
lum

monté d'un biais de percale rayée; au-dessus se trouve un volant à pègne haut de 16 centimètres, dont la tête est traversée par un biais de percale.

La tunique en percale, ou en foulard rayé, forme tablier très-court sur le devant, pour retomber après quelques gros plis en livraux d'organs, en forme de châle derrière. Elle est encadrée d'un biais de même étoffe que la jupe; sur les manches, qui sont assorties à la tunique, sont posés des revers semblables; enfin, le corselet culrassé, aux basses plates derrière et de forme gilet devant, est également en étoffe unie semblable au jupon.

Chapeau de paille teintée en bleu, bridé de velours bleu de même nuance que le jupon, et enroulé de faille claire et foncée mélangée. Une touffe de plumes surmonte la calotte, et est rattachée par une boucle d'acier bléuée. Ombrelle à manche d'ébène en soie bleue, avec liséré blanc en ourlet.

PLANCHE DE PATRONS

Notre supplément contient les broderies et les patrons suivants, avec toutes les explications nécessaires :

Tabareule à broder en soutache;
Deux mouchoirs au plumetis;
Col et manchette à br. des sur toile;
Deux écussons au plumetis;
Guirlande en appliques de nansouk sur tulle;
Chiffres deman'tés;
Mantelet à la vieille;
Blouse Louis XV ou tunique polonoise.

E. BOUVY.

COURRIER DE LA MODE

Le monde élégant s'était, il y a quelques jours, donné rendez-vous à l'exposition des beaux-arts au palais des Champs-Élysées. Là se sont bien dessinées à mes yeux les tendances vraies de la mode d'été. Je me suis laissé absorber par l'examen des

toilettes qui s'offraient à ma vue, et si je suis forcé de convenir que je ne saurais rendre un compte bien exact des œuvres de nos peintres et de nos sculpteurs, en revanche, je puis vous affirmer, chères lectrices, que j'ai détaillé avec soin ces autres œuvres d'art enfantées par le génie de nos couturiers et couturières, de nos modistes en vogue. Vous ne pouvez le trouver mauvais, et moi j'en serai quitte pour aller aussi souvent que je le voudrai, pendant le cours de cette exposition, me dédommager de la petite privation que je me suis imposée pour vous.

D'ailleurs, cette étude de la mode ne manque ni d'intérêt, ni de charme, ni même de poésie. En mettant un peu la bride sur le cou à sa pensée, on voit bien vite autre chose dans l'ensemble d'une toilette féminine que de la soie, de la dentelle ou du velours plus ou moins bien chiffonnés; la silhouette de la femme forme un seul tout avec le cos-



23. MANTILLE.

24. ROTONDE.

25. MANTELET A LA VIEILLE. (VOIR LE SUPPLÉMENT.)

tume; la *physionomie* de la robe s'harmonise avec la *physionomie* du visage; la ligne et le dessin de sa coupe s'adoucissent ou s'accroissent, suivant l'attitude ou l'allure. La couleur, surtout, cette éternelle préoccupation du peintre, tant cherchée par tous, si rarement trouvée, imprime un caractère spécial à ce joli tableau animé que nous présente une femme mise avec goût et avec esprit. — Oui, l'esprit ou plutôt l'intelligence joue un grand rôle en cette matière. Il y a des robes qui sont sottes, des chapeaux bêtes; ce sont celles ou ceux qui, faisant un contraste trop grand avec la forme qu'ils révèlent ou accompagnent, ont l'air de ne pas lui appartenir. J'ai vu, entre autres, un tout petit chapeau pointu de calotte, avec alle retroussée crânement sur le côté, par une coque de velours droite et tapageuse, et une touffe de roses mousseuses. A la main, ce devait être charmant; sur une tête volumineuse, surmontant un corps non moins volu-

mineux, ce chapeau avait une très-sotte tournure, je vous assure.

Autre exemple : une toute petite femme, mince, délicate, aux traits fins, portait, sur un échafaudage de cheveux indescriptible, une corbeille de fleurs, je ne saurais nommer autrement le chapeau à larges bords, garni en dessous de fleurs de toutes nuances, en dessus, de plumes, de dentelles, de nœuds. Comme cet objet énorme et compliqué aurait dignement couronné la tête de la majestueuse personne qui portait le petit chapeau pointu et coquet, et comme celui-ci paraît délicieusement paré cette autre petite créature élégante et fine!

Voilà bien la mode! Jadis on portait les cheveux dans le dos; on plaçait alors sur les chapeaux des écharpes de dentelle, des flois de rubans retombant sur les épaules; aujourd'hui, au contraire, on ne se contente pas de retrousser et de fixer sur le sommet de la tête la masse de cheveux, vrais ou faux, on

supprime aussi tout ce qui faisait *train*. Mieux encore, on retrouve le bord du chapeau par derrière et on le fixe par quelques coques en l'air ou une touffe de fleurs, de façon à découvrir entièrement la nuque. Ce n'est pas absolument laid, et même cela sied fort bien à quelques frais visages, mais je pense qu'il ne faut se permettre cette petite excentricité que lorsque l'on est très-jeune et que cette façon de se coiffer convient au contour de la figure. J'ai remarqué combien elle enlaidissait certaines personnes qui, j'en suis sûr, m'auraient paru très-agréables avec un autre chapeau.

Je ne saurais trop répéter à quel point le jais fait fureur. C'est dire que les toilettes noires sont aussi fort en vogue, car le jais n'est jol qu'avec du noir. J'ai remarqué une robe en popeline de soie d'un côté très-large. Le jupon, en faille, était plissé jusqu'aux trois quarts de sa hauteur à plis très-profonds et couchés. La polonoise, en popeline était garnie

dans le bas d'une passementerie haute de 12 centimètres environ, d'un dessin léger, mais couvert de jais et formant dents aiguës. Elle était posée sur l'étoffe découpée, suivant le contour des dents; une dentelle noire (belle imitation) très-froccée faisait coquille à chaque creux des dents. Une écharpe en faille relevait le pouf et se fixait de côté par une large boucle en jais qui semblait agraffer les coques d'un noué lâche.

Pour compléter ce charmant costume, une petite pèlerine, ou rotonde fendue derrière et très-courte, c'est-à-dire tombant à 10 centimètres de la taille, à la quelle un ruban agrafé par devant vient se fixer. Cette pèlerine était garnie, comme la polonoise, de la même passementerie perlée et de la même dentelle très-froccée. Nœud à six coques longues et plates, de différentes grandeurs et à longs pans linéaires, placés dans le haut sous une haute rucho de dentelle qui orne le tour du cou.

Voilà une autre toilette de jeune fille très-remarquable malgré sa simplicité : jupon en velours noir, tunique en cachemire de l'Inde bleu pâle sans autre garniture que des boutons de velours noir et deux larges nœuds posés l'un sur l'autre, à 10 centimètres de distance, sur le côté gauche; cette tunique est relevée très-haut de ce même côté et fort peu à droite; petite mante à capuchon et à pans carrés par devant; nœud de velours au capuchon. Chapeau en paille noire avec guirlande de myosotis et coques de velours noir.

Deux charmantes toilettes en foulard. L'une en foulard éru (Tussore), avec jupon de foulard marron couvert de volants par derrière et plis à grands plis creux et plats par devant. La tunique, ou plutôt la polonoise, était rayée par devant d'entre-deux de guipure éru et garnie tout autour d'une guipure du même genre. Chapeau de paille marron avec épis de la nuance de la robe, bluets et coquelicots. L'autre toilette en foulard se composait d'un jupon en foulard bleu indigo uni et d'une tunique avec corsage à basques en foulard fond bleu indigo à pois assez larges bleu pâle, gilet à chûle et croisé, boutons en argent genre paletot. Chapeau en paille garni de faille bleu indigo et bleu pâle et orné d'une rose thibet avec boutons et feuillage. J'ai reconnu sans peine dans ces deux jolies toilettes les nouvelles créations de l'Union des Indes, c'est-à-dire m'en suis réjoui, car j'ai acquis ainsi la certitude que je pouvais sans crainte recommander cette maison à mes lectrices. Les deux jeunes femmes qui portaient ces robes sont de celles qui font autorité en matière de mode et d'élégance.

MARIE DE SAVERNY.

LA BIBLIOTHÈQUE

Les Deux Frères, d'Eckmann-Chatrian. — Un pauvre maître d'école alsacien, dans un langage d'une simplicité touchante, trace le tableau saisissant de réalisme d'une haine au village, haine monstrueuse, antihumaine, qui fait de deux frères jadis unis des ennemis irréconciliables et acharnés à leur perte mutuelle.

L'innocente tendresse du fils et de la fille de ces deux frères, qui éclate avec d'autant plus de violence qu'elle a été plus longtemps contenue, provoque une lutte terrible entre la rancune sauvage et l'amour paternel. Le cœur l'emporte. Les deux jeunes gens sont unis. Mais la haine subsiste, et la mort seule vient l'éteindre, en glançant ces cœurs pleins d'amertume et de fiel.

Malgré le côté attristant de ce récit, les détails charmants qui abondent, les sentiments honnêtes, purs, débats qui l'animent, en font une lecture ou ne peut plus attachante. Hétzel, éditeur, 18, rue Jacob. Prix, 1 fr.

Éducation intellectuelle, exercices pour la réflexion, l'examen et le jugement; maximes et proverbes, expliqués par Hyacinthe Corne. Une pensée élevée et ingénieuse a inspiré ce livre. L'auteur rappelle les proverbes les plus usités, les maximes qui se rencontrent à tout propos dans tous les livres, et sortent de toutes les bouches, en prenant soin d'en expliquer le vrai sens, d'en indiquer la véritable portée. Il sait aussi en tirer des réflexions morales et pratiques bien faites pour développer l'intelligence de ceux qui n'ont pas appris à raisonner, et des conclusions utiles au cœur et à l'âme. Chacun, du reste, peut faire son profit de ce petit livre, qui, malgré son peu de volume, contient plus de pensées saines et justes que plus d'un in folio.

Chez Harbette, boulevard Saint-Germain. Prix, 1 fr. 25.

M. DE S.

LA MUSIQUE

Le Vase brisé, mélodie, paroles de Sully Prudhomme, musique de Charles Palau.

Sur ces vers si gracieux, tant de fois récités et toujours si bien accueillis dans les salons comme aux matinées littéraires, l'auteur a écrit une page pleine de fraîcheur et de sentiment.

Chez O. Kelly, éditeur, rue du Conservatoire. Prix : 1 fr.

Nous avons la rare honneur de pouvoir offrir à nos abonnés, dans le numéro de ce jour, une œuvre complètement inédite de l'éminent artiste dont la réputation, quelque brillante qu'elle soit, égale à peine son talent. Faure est d'autant mieux inspiré comme compositeur qu'il écrit avec son expérience de chanteur, et que sa phrase musicale est toujours destinée à produire la meilleure émission de voix. De là le succès mérité de ses compositions en général. *Le Pie-Jeu*, que nous reproduisons aujourd'hui, est empreint d'un sentiment religieux plein de charme; nous le croyons destiné à produire un grand effet, si l'exécution en est soignée et bien comprise.

M. DE SAVERNY.

LES MENUS DE LA SAISON

Mai.

MENU D'UN DINER DE 10 À 12 PERSONNES

POTAGE

Potage crème d'asperges.

HERBES-QUEVRE

Croquettes d'artichauts.

POISSON

Bar saucé aux câpres.

RELIEVE

Jambon rôti sauce madère.

ENTRÉE

Purée de lapereaux bordure de ris.

RÔTI

Quartier d'agneau rôti.

ENTREMETS

Mortelles aux croûtons.

Mousse au thé garnie de gâteaux.

Crème d'asperges. — Enlever la tête à une certaine quantité d'asperges, en laissant à ses têtes deux centimètres de longueur. Baisser le restant des asperges et en couper toutes les parties tendres en tronçons; cuire ces tronçons à l'eau bouillante avec bouquet de cerfeuil et persil; les égoutter, les sauter au beurre, les assaisonner de sel et de poivre; puis les piler au mortier en les mouillant avec de la crème double et des jaunes d'œufs, et enfin les passer à l'étamine. Au moment de servir, mêler à cette purée la quantité nécessaire d'un bon bouillon de volaille; retirer du feu, incorporer dans le potage un morceau de beurre nêlé du vert d'épinards et le verser dans la soupière avec les têtes d'asperges simplement blanchies au dernier moment.

Pour la purée de lapereaux, voir les 366 *Menus*, p. 146.

LE BARON BEISSE.

UN DUEL AUX LANTERNES

I

— Montez-vous la côte de Longjumeau à pied, messieurs?

Cette question était adressée par le courrier à deux voyageurs qui occupaient l'intérieur de la malle-poste de Paris à Bordeaux.

L'un des voyageurs, vieillard à l'aspect morose, ne répondit que par un grognement désapprobateur et se renfonça dans son coin. L'autre, un jeune homme de vingt-cinq ans, s'était tenu depuis la rue J.-J.-Rousseau soigneusement emmitoufflé, malgré la grande chaleur, dans trois ou quatre paletots doublés d'autant de couvertures. A la question du courrier, il rejeta vivement tout cet attirail et sauta sur la route avec la gaieté de la chrysalide qui brise sa coque pour devenir papillon.

— Descendez! s'écria-t-il, ma foi, volontiers, car j'étouffais là dedans.

— Pourquoi aussi tant vous couvrir?

— Pourquoi? vous demandez pourquoi? à naïf conducteur!

Et le jeune homme éclata de ce rire broyant qui

est le privilège de la jeunesse et de l'insouciance, c'est-à-dire des seuls heureux de ce monde.

— Ah! continua le jeune voyageur en dévotement sa large et robuste poitrine pour aspirer une bouffée d'air, cela sent bon, la campagne. Conducteur, un cigare? Ah! vous avez du feu, merci.

Le courrier alluma le cigare qu'on venait de lui offrir et hâta le pas pour rattraper la malle qui avait pris de l'avance.

— Dépêchons-nous, monsieur, dit-il, je suis en retard; nous devrions être à cette heure près d'Arpajon.

— Bah! un temps de galop au haut de la côte et nous aurons bientôt regagné le temps perdu. A propos savez-vous quel est le singulier compagnon de route que le hasard m'a donné?

— Ma foi, non, monsieur. En partant de Paris, j'étais si pressé que je n'ai pas même eu le temps de regarder ma feuille. Cependant, si j'en juge par sa mine et par son bagage, un énorme portefeuille et des liasses de papier timbré, ce voyageur-là, voyez-vous, cela doit être quelque avocat, ou bien un notaire et peut-être un huissier.

— Heint! dit le jeune voyageur en faisant un haut le-corps, si c'était un garde du commerce!

— Bah! les gardes du commerce ne font pas des affaires en province.

— Oul, vous avez raison, courrier.

Et le jeune voyageur, qui parut tout-à-coup préoccupé, fit quelques pas en avant et se livra au soliloque suivant :

— Il n'y a pas en douter, ce voyageur taciturne est un huissier que cet Arabe de Samoun à mis à mes troussees. Quel gâté! Moi qui pensais si bien m'être tiré de ses griffes! Cet argousin, s'il n'est pas sûr de mon identité, va vouloir me faire causer; mais une fois remonté en voiture, je ne dis plus un mot jusqu'à Bordeaux.

Cette détermination prise, le jeune homme se tourna vers le courrier, que pendant ce monologue il avait dépassé de dix pas.

— Encore un cigare? dit-il.

— Volontiers, monsieur.

— Quel jour du mois sommes-nous?

— Monsieur, nous sommes aujourd'hui le 21 août 1846, la veille de la Saint-Louis.

— Bien; vous êtes de Bordeaux?

— Né natif, oui, monsieur.

— Alors vous connaissez bien la ville?

— Comme mon *Pater*.

— Quand arrivons-nous?

— Après demain, entre midi et une heure.

— Et à quelle heure le *Jeune-Edouard* prend-il la mer?

— Le *Jeune-Edouard*? Attendez donc, dit le courrier, en ayant l'air de chercher. Le *Jeune-Edouard*, n'est-ce pas un trois-mâts de 450 tonnaux en partance pour la Havane?

— Oui, c'est bien cela. Et ce navire ne met-il pas à la voile après-demain?

— Je crois que oui.

— Savez-vous l'heure?

— Les Bordelais savent toujours l'heure du jasant. La mer est dans son plein à trois heures de l'après-midi. Le *Jeune-Edouard* n'appareillera pas avant quatre heures.

— Merci, courrier.

— Allons, en voiture, monsieur, nous voici au haut de la côte.

— Volontiers. Ah! encore un mot : où déjeunons-nous?

— On ne déjeune pas en malle-poste, monsieur.

— Diable!

— Seulement, vous pourrez faire des provisions demain matin, à Blois, et même, à Orléans, pendant les relais.

Le voyageur, très-mécontent de la réponse du courrier, se renfonça dans son coin, et se consola du déjeuner qu'il ne ferait pas le lendemain en aspirant d'énormes bouffées de tabac.

Le petit vieillard assis auprès de lui s'était endormi au pas des chevaux. L'autre nouvelle imprimée à la voiture, et peut-être aussi les brusques mouvements de son compagnon de route, le réveillèrent.

— Au diable, dit-il en grognant, je suis moulu, brisé. Ces docteurs sont exécrables.

Et le vieillard, cherchant de la main un grand portefeuille placé près de lui sur la banquette, le porta soigneusement entre les coussins de la voiture, du côté opposé à son compagnon de route.

Au nom fatidique de dossiers, le fumeur avait dressé l'oreille et suivait attentivement tous les mouvements du vieillard.

— Bon! se dit-il, je suis pincé. La Roche m'a trahi. C'est pour sûr un huissier qui se cache sous cette houppelande de voyage. Ce bonhomme a mon dossier; je l'ai entendu marmotter quelques mots où il en était question. Ah! ah! mon gaillard, tu crois me fourrer sans façon dans la prison pour dettes de Bordeaux, après-demain, en descendant de voiture. Mais nous sommes à deux de jeu. C'est Louis de Cahuzac que tu cherches, et tu vas le trouver en présence d'Edmond Routy, dont j'ai le passeport. Ah çà! mais qu'a donc ce bonhomme à se remuer ainsi? Est-il maniaque ou épileptique?

En effet, le vieillard s'agitait de plus en plus. — Pouah! quelle infection! dit-il en ouvrant les yeux.

— Comment, monsieur, c'est vous qui fumez, ajouta-t-il d'une voix courroucée en apercevant son compagnon de route le cigare à la bouche.

— Certainement, monsieur. Cela vous gêne?

— Beaucoup.

— Qu'à cela ne tienne. Je vais ouvrir la glace de la portière.

Ah! vieux malin, pensa le fumeur, tu veux me faire causer.

Sans plus écouter les plaintes du vieillard, il se jeta dans le fond de la voiture. Il ne tarda pas à s'y envelopper du plus beau nuage de fumée qu'il n'eût jamais produit un Hollandais enfermé dans une tabagie entre son pot de bière et sa chaudière.

Le vieux voyageur devint pourpre de colère. — Monsieur!... monsieur!... le fumeur!...

Le fumeur ne remuait pas plus qu'un pachà à trois queues qu'un serviteur noir ébété.

— Ne m'entendez-vous pas? Le tabac m'incommode. Monsieur!... monsieur!... morbleu!... hem! hem! Pouah! hem! hem!

Le vieillard était pris d'un accès de toux, résultat de la couleur bleue et de la fumée qui lui chahoutait le larynx. Le jeune homme parut enfin sortir de son apathie.

— Là, là, dit-il, calmez-vous, je vais vous tenir la tête. Quelques petites tapes dans le dos, c'est souverain. Voyez-vous, c'est passé.

Mais le bonhomme n'entendait pas raillerie.

— Monsieur, s'écria-t-il, laissez-moi. Conducteur, arrêtez; c'est une indignité!

— C'est votre faute aussi. Vous êtes un vieux taquin, je vous ai proposé de fumer à la portière.

— Eh! monsieur, je prétends que vous ne fumiez pas du tout.

— Oh! pour cela, c'est impossible.

— C'est ce que nous allons voir. Courrier! courrier! postillon, arrêtez!

Et le vieillard, penché à la portière, tout le haut du corps en avant, poussait de faibles cris, convertis par le bruit des grelots.

Enfin, le courrier, apercevant cette étrange pantomime, comprit que l'on télégraphiait vers lui et hêla le postillon qui s'arrêta.

La voiture roulait encore que le courrier était déjà près du vieillard.

— Vous désirez, monsieur?

— Je désire que vous me débarrassiez à l'instant de mon voisin.

ÉDOUARD DIDIER.

(La suite au prochain numéro.)

LETRE D'UNE AMIE

Après la violette au doux parfum, occupons-nous de la fraise; les autres plantes sortent à peine de terre, que déjà la fraise étale son feuillage si frais, si curieusement découpé et sa jolie fleur, moins charmante pourtant que la hale rose qui la suit. C'est ce fruit délicieux que nous allons convertir en gourmandes friandises qui nous rendront son arôme lorsque la bise sera venue.

Coutures de fraises. — Cueillez et épéchez avec soin de

belles fraises ananas, à peine mûres; pes-les; prenez un poids égal de sucre cassé; mettez le sucre dans une bassine, avec un demi-litre d'eau par kilogramme de sucre; clarifiez, et faites cuire le sucre au petit bouill (voir le n° 26 de la Revue de la Mode de l'année 1874, page 267); jetez-y les fraises; après quelques bouillons, retirez-les délicatement avec une écumoire; mettez-les dans des pots, que vous ne remplirez qu'à moitié; remettez ensuite le sirop sur le feu, et lorsqu'il sera cuit au grand bouill, remplissez-en les pots, en soulevant délicatement les fraises, pour que le sirop pénètre partout. Couvrez et mettez en un endroit bien sec.

Conserves et sirop de fraises. — Pour le sirop, on choisit de préférence des fraises des bois en parfaite maturité. Après les avoir épéchées, on y jette dessus de l'eau à 10 degrés dans la proportion de 6 kilogrammes d'eau pour 5 kilogrammes de fraises; on agit le tout pendant quelques instants pour écraser le fruit, puis on entoure de glace la vase qui le contient; on laisse séjourner à la cave ou dans tout autre endroit frais durant vingt-quatre heures; il faut ensuite faire passer une ou deux fois à travers une étamine cette eau de fraises, pour qu'elle soit d'une limpidité parfaite.

On prend un poids de sucre égal au poids du jus; on fait dissoudre le sucre à froid dans ce jus, puis on remue bien; il faut ensuite, à l'aide d'un entonnoir, mettre ce jus en bouteilles, bien les boucher à l'aide de ficelle, puis placer ces bouteilles sur un lit de foin, au fond d'une chaudière remplie d'eau; on met cette chaudière sur le feu, bien entendu, et après deux ou trois bouillons joints, on retire du feu. Il faudra laisser refroidir à l'air frais, puis resserrer ces bouteilles dans un endroit bien frais.

Cette préparation demande, à la vérité, de grands soins, mais le travail sera bien compensé par le plaisir que vous aurez à offrir de ce sirop délicieux à vos soeurs d'hiver, ou dans la tasse du malade aimé, dont il ranimera les forces. Les conserves se font par le même procédé; seulement, il faut mettre les fruits entiers et sans eau dans des bouteilles à ouvertures très-larges.

Avec ces conserves, on fait des compotes, des crèmes, des glaces quand la saison des fraises est passée.

Marmelade à la fraise. — On réduit en pâte une livre d'amandes douces. On fait cuire au petit bouill à secres de sucre, dans lequel on mêle 6 onces de fraises écrasées et passées au tamis.

On ajoute ensuite la pâte d'amandes, puis on met le tout sur le feu dans une casserole non émaillée, en ayant soin de remuer toujours. La pâte est cuite lorsqu'elle ne s'attache plus à la main; on la met alors sur une table saupoudrée de sucre; il faut la laisser refroidir naturellement, après l'avoir étendue d'une façon régulière, puis on la découpe soit au couteau, soit à l'emporte-pièce, en variant les dispositions; puis on les glace comme des biscuits, et on remet au feu deux à trois fois.

Tirons de la fraise tout ce que nous en pouvons, et si nos frères et nos maris désignent nos préparations précédentes, ils apprécieront, je vous en réponds, celle que nous allons faire ensemble à leur intention.

Batafia de fraises. — Exprimez le jus de ces fruits, et pour la valeur de deux litres, ajoutez un gros de cannelle, un demi-gros de girofle; versez le tout dans quatre litres d'eau-de-vie; laissez infuser ce mélange pendant un mois, décantez au bout de ce temps, et faites fondre dans un peu d'eau quatre livres de sucre concassé; jetez ce mélange dans la liqueur, sans faire de sirop; laissez reposer de nouveau, filtrez à la chausse, mettez en bouteille et bouches hermétiquement. Cette liqueur de ménage en vaudra bien d'autres d'un prix de revient plus élevé.

Que les fratricides ne nous fassent point oublier les nouveautés de la toilette; et puisque vous voulez bien me consulter sur ce point, nous allons faire une petite excursion dans Paris en débutant par le n° 26, rue Neuve-des-Petits-Champs, aux Galeries de Choiseul.

Que de choses utiles et gracieuses vont nous tenter! ruyans tirés des plus riches perles, nœuds de colerettes, agrafes en acier, en argent et dorure, pour relever nos robes, suivant la mode actuelle; pass-montures et effilles de la plus grande nouveauté, guipure de laine et de fil pour nos toilettes d'été; enfin tout ce que la fantaisie parisienne a créé de plus séduisant.

Il ne faut pas négliger ce qui, étant invisible à l'œil, n'en est pas moins la pierre fondamentale de l'idéalité de la toilette féminine, c'est-à-dire la tournure, puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Je vous conseille d'aller chez M^{lle} Billard, 4, rue Tronchet; avant d'adopter tel ou tel genre de tournure; elle en a d'appropriées à tous les genres de toilette, et en com mandant votre corset d'été, vous pourriez fort bien vous rendre compte de l'effet de chacune d'elles.

Une femme qui suit la mode ne peut, comme autrefois, se contenter de deux chapeaux par saison, l'un pour toilette habillée, l'autre pour les jours ordinaires; maintenant il faut, pour ainsi dire, un chapeau par toilette; personne ne sait mieux combiner l'un avec l'autre que M^{lle} Hersi, 8, rue Drouot. M^{lle} Hersi a un salon de robes et un salon de modes; elle peut donc confectionner chez elle tout l'ensemble de votre toilette.

Terminons notre excursion, en nous faisant accompagner par notre père, notre mari ou notre frère, et allons dans le magasin miniature de M^{lle} Halbout. Presqu'inutile de vous rappeler l'adresse, vous la connaissez, mesdames, pour y avoir admiré ce délicieux groupe en graphique de Sibérie, véritable objet d'art qui attire l'œil le plus distrait à la vitrine du magasin (23, boulevard Poissonnière). C'est là que vous trouverez la meilleure maison de papeterie de Paris, la plus aristocratique et en même la plus artistique; ne manquez pas d'y faire emplette des délicieux crayons Faber, pour les croquis que vous comptez prendre à la campagne durant la belle saison.

Le secret de la jeunesse éternelle du Ninon de Lençois nous est révélé par une lettre datée de Padoue, 1648, écrite par Fortunio Liceti à la belle Ninon. Par cette lettre, retrouvée dans la collection d'autographes du comte de B..., le célèbre docteur annonce à la belle Ninon qu'il a découvert pour elle, dans un manuscrit indien, une recette infallible contre les rides, et l'appelle *unguento del vino* (rosée du visage).

Cette formule merveilleuse, devenue la propriété de l'Office hygiénique par acte authentique passé par devant M^{re} Yvert, notaire à Paris, a reçu le nom de *rosée d'Orient*.

En faisant usage de cette rosée d'Orient, on est toujours à son sézième printemps. Elle polir, sature la peau, en raffermi les tissus et lui conserve indéfiniment les tons roses de la jeunesse (26 fr. le flacon).

Le blanc de Paris, de la même maison, a le don précieux de donner à l'épiderme une blancheur neigeuse d'une diaphanéité idéale; ajoutez-y un peu de son *rose de Chypre*, et votre teint acquiert les nuances les plus saines, les plus fraîches, les plus délicates.

Avec de tels produits, l'Office hygiénique, 17, rue de la Paix, a victorieusement résolu le problème de la jeunesse et de la beauté perpétuelles.

PETITE CORRESPONDANCE

M^{lle} C. D. — Très-prochainement nous publierons un dessin de soulier d'appartement qui, j'espère, vous satisfira.

M^{lle} C. B., à 10. — La planche de broderie de ce jour contient un patron du col brodé, qui peut être pris pour son util.

M^{lle} A. P., Nantua. — La Revue de la Mode a déjà publié des patrons de très-modèles de chemises de femme, et en publiera prochainement.

M^{lle} M. T. — Ecrivez à M. Lévêque, qui crée pour nos abonnées de si jolis chiffres et de si ravissants dessins. On peut garnir les robes de toile en guipure de fil céro au métier, qui se trouve dans le commerce, ou en broderie rennaissances, qu'on exécute soi-même d'après nos dessins; les effilles et les passementeries légères en fil céro peuvent parfaitement convenir à cet usage.

M^{lle} A. P., Nantua. — Merci d'abord pour les compliments. Nous comptons bien faire mieux encore. Il faut 7 mètres de filasse pour la tunique, en question. Je conseille de suivre, quant à la garniture, les indications du jour 21. Nous donnerons des conseils à la prix des morceaux de musique et nous rappellerons à votre intention celui dont vous parlez, lequel n'est pas, du reste, d'une exécution difficile.

La robe de soie noire habillée sans volants ne peut guère se faire qu'en robe *princesse* par devant, avec pouf par derrière pris dans la longueur de la robe et relevé au moyen d'une écharpe nouée soit derrière sous le pouf, soit de côté. Sur la robe grisaille, je conseille des volants de soie noire découpés à l'emporte-pièce, Rotonde, dolman, manchet, se portent également et se garnissent de passementeries, d'entre-deux et, au bord, de guipure de laine, le tout avec ou sans perles de jais. Napocs et coques par derrière, en faille ou en moire.

Une annonce. — Ne désespérez pas, on s'occupe de votre demande; avant peu, vous aurez satisfaction.

M^{lle} E. M. S. R. — Essayez du lait d'iris de chez Piver et de son excellent savon au suc de labur, dont les trois pains valent 5 francs, et je suis certaine que la blancheur de vos mains revivra.

M^{lle} M. Goul. — L'explication de ce travail sera donnée; quant au livre, je n'en connais qu'un, le code 30 francs. Si vous y tenez, j'en chercherai de moindre prix; mais cet ouvrage, qui exige des figures, est toujours cher.

M^{lle} F. de Saint-M. — Vous aurez prochainement les dessins et explications de tous les points de fantaisie employés dans la broderie.

M^{lle} N. à Saint-Naz. — Adressez-vous directement à notre dessinateur en broderie; lui seul peut vous préciser le prix par vous demandé.

RÉBUS



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS

Il ne faut point, dit-on, parler de corde dans la maison d'un pendu.

Le Gérant, A. BOURDILLIAT.

PIE JESUS

Op. 11

J. FAURE

Andr^e religioso. (♩ = 63)

ORGUE ou PIANO. *Sostenuto il canto.*

p *Sostenuto.* *cresc.* *p*

Pi - e Je - su, do - mi - ne, do - na e - is re - qui - em,

rall. pp *Tempo.* *f*

re - qui - em. Pi - e Je - su, pi - e Je - su, do - mi - ne, do - na e - is, do - na re - qui - em.

Poco animato. *rall.* *dim.*

em. Pi - e Je - su, do - mi - ne, Pi - e Je - su, do - mi - ne, do - na

SOPRANI. *1^o Tempo*

PI - e Je - su, do - mi - ne, do - na

CHOEUR ad lib. TENORI. *p*

PI - e Je - su, do - mi - ne, do - na

BASSI. *p*

PI - e Je - su, do - mi - ne, do - na

Poco animato *rall.* *1^o Tempo.*

sf *p* *rall. dim.* *f* *ppp* *rall.*

e - is re - qui - em, do - na re - qui - em sem - pi - ter - nam.

cresc. *rall. dim.* *ppp* *rall.*

e - is re - qui - em, do - na re - qui - em sem - pi - ter - nam.

cresc. *ppp* *rall.*

e - is re - qui - em, do - na e - is, do - na e - is re - qui - em sem - pi - ter - nam.

cresc. *ppp* *rall.*

e - is re - qui - em, do - na e - is re - qui - em sem - pi - ter - nam.

Reproduction interdite. — Propriété des éditeurs Heugel et C^e, rue Vivienne, 2 bis.

Le r

ORAVI

—
 fore
 lya
 das
 Pen
 d'et
 cro
 por
 Ver
 à s
 Bas
 Alp
 let
 Cor
 de
 Pé
 surv
 e-1

DI

Jupe
 nique
 gonfl
 cadr
 broc
 d'rie
 vient
 une l
 de f
 maie
 en è
 va re
 sous
 derri
 noué
 Modè
 levan

2.
 Modè
 senil,
 Chan
 coqu
 ment
 coqu
 et l
 harb
 mé s
 chign

3.
 déle
 Bac.
 mes
 visag
 à m
 calif
 dode
 dre l
 pose
 de h
 prolé
 côté
 rière